



Après 12 ans de guerre en Syrie, l'économie syrienne est en ruine.



20 000 à 30 000 jihadistes sont présents en Syrie, mais beaucoup d'entre eux vivent de nombreuses minorités dans les Alawites pro-Bachar.

INTERNATIONAL

Syrie : la menace de l'islamisme radical

Depuis la chute de Bachar Al-Assad, le 8 décembre, le peuple syrien est partagé entre espoir d'un renouveau et la crainte que leur pays tombe aux mains d'un islam radical marginalisant le droit des femmes. Le rôle joué par les jihadistes, à l'origine du renversement du régime, est scruté de près par la communauté internationale.

Debarasse de son tyran, le peuple syrien en a eu plus qu'il ne faut de la chute de Bachar Al-Assad, le 8 décembre. Alors que l'espoir d'un renouveau floreate dans les rues, les craintes d'un islamisme radical ont commencé à se faire entendre. Dans les semaines qui ont suivi, les craintes d'un islamisme radical ont commencé à se faire entendre. Dans les semaines qui ont suivi, les craintes d'un islamisme radical ont commencé à se faire entendre.



Les forces de sécurité syriennes, sous le contrôle du gouvernement de transition, menant à Damas une rue de la capitale. 26 décembre 2024. AFP

Le casse-tête des enfants de jihadistes français

La chute de Bachar Al-Assad, le 8 décembre, fait passer de la main à la main des centaines d'enfants de jihadistes français détenus par les Kurdes, au nord-est de la Syrie. Les soldats de l'État islamique (EI), gérés par la brigade du porteur, à Damas, par les troupes du groupe vétéran islamiste Hayat Tahrir al-Sham (HTS), vont-ils s'attacher à ces enfants d'Al-Had, au nord-est du pays, pour leur faire passer les frontières en terre kurde ?



Une femme porte un enfant dans le camp d'Al-Had, dans le gouvernorat d'Idlib, Syrie, le 25 juillet 2014. AFP

Des contacts ont eu lieu entre le régime et les jihadistes, mais il est évident que, tel qu'il a existé entre 2013 et 2015, existe-t-il vraiment ?

« Des risques d'opérations de déstabilisation, mais pas de califat »

Alors que l'opération de déstabilisation de l'État islamique en Syrie, dans une note, dont Le Monde publie une analyse, se poursuit, le risque d'opérations de déstabilisation, mais pas de califat, est évalué.

Les services de renseignement français, pour l'instant, ne peuvent pas garantir que les services secrets français redoublent un renouveau de l'État islamique en Syrie. Dans une note, dont Le Monde publie une analyse, se poursuit, le risque d'opérations de déstabilisation, mais pas de califat, est évalué.

En 2014, 800 ressortissants français avaient rejoint l'EI pour combattre en Irak, lors de la création de cet État. Les services de renseignement français surveillent de près l'évolution de ce mouvement, qui pourrait permettre à l'État islamique d'être une nouvelle fois une menace pour la stabilité de la Syrie.

Les services de renseignement français, pour l'instant, ne peuvent pas garantir que les services secrets français redoublent un renouveau de l'État islamique en Syrie. Dans une note, dont Le Monde publie une analyse, se poursuit, le risque d'opérations de déstabilisation, mais pas de califat, est évalué.

En 2014, 800 ressortissants français avaient rejoint l'EI pour combattre en Irak, lors de la création de cet État. Les services de renseignement français surveillent de près l'évolution de ce mouvement, qui pourrait permettre à l'État islamique d'être une nouvelle fois une menace pour la stabilité de la Syrie.

Les services de renseignement français, pour l'instant, ne peuvent pas garantir que les services secrets français redoublent un renouveau de l'État islamique en Syrie. Dans une note, dont Le Monde publie une analyse, se poursuit, le risque d'opérations de déstabilisation, mais pas de califat, est évalué.

En 2014, 800 ressortissants français avaient rejoint l'EI pour combattre en Irak, lors de la création de cet État. Les services de renseignement français surveillent de près l'évolution de ce mouvement, qui pourrait permettre à l'État islamique d'être une nouvelle fois une menace pour la stabilité de la Syrie.

« Pour le nouveau régime, la priorité est la réconciliation nationale »

Alors que la Syrie est en pleine reconstruction, trois semaines après la chute historique de Bachar Al-Assad, le nouveau pouvoir fait face à de grands défis : réconcilier la nation et rassurer la communauté internationale sur la menace jihadiste. « Des choix stratégiques complexes à venir », selon Gilles Kepel.

Gilles Kepel

Politologue, spécialiste du monde arabo-musulman. Il a écrit une critique de son ouvrage « Les jihadistes en Occident ? ».

Quelles sont les priorités pour le nouveau régime en Syrie ?

Le nouveau régime en Syrie doit se concentrer sur la réconciliation nationale et la reconstruction du pays.

Le nouveau régime en Syrie doit se concentrer sur la réconciliation nationale et la reconstruction du pays.

Le nouveau régime en Syrie doit se concentrer sur la réconciliation nationale et la reconstruction du pays.

Le nouveau régime en Syrie doit se concentrer sur la réconciliation nationale et la reconstruction du pays.



Des membres du groupe de défilé de la Syrie, des G20, à Damas, le 26 décembre 2024. AFP

Section 'DIVERS ENVIRONNEMENT' with various advertisements and news snippets.



Des opérations contre des groupes pro-Assad

Les nouvelles autorités syriennes ont lancé jeudi des opérations contre des milices pro-Assad basées à Hama.

Les nouvelles autorités syriennes ont lancé jeudi des opérations contre des milices pro-Assad basées à Hama.

Les nouvelles autorités syriennes ont lancé jeudi des opérations contre des milices pro-Assad basées à Hama.